

Le Rituel, les Rites

Scritto da Administrator

Giovedì 01 Dicembre 2011 18:01 - Ultimo aggiornamento Lunedì 19 Gennaio 2015 15:27

There are no translations available.

Les Loges maçonniques travaillent au cours de réunions que l'on nomme « tenues ». Cette appellation pourrait être d'origine judiciaire « on tient séance » voire religieuse « tenue de chapitre ». Les tenues se déroulent suivant un rituel découlant lui-même d'un rite.

Rituel et rite permettent d'ordonner la tenue et prescrivent des comportements, une gestuelle et un mode d'expression. Même si les rites sont différents, le déroulement de la tenue se fait suivant un « fil rouge » commun à savoir trois phases : l'ouverture des travaux, les travaux et la fermeture ou la suspension des travaux. Ce point est important car tout franc-maçon qui visite une autre loge que la sienne peut ne pas travailler à son rite mais retrouver l'ossature fondamentale de la tenue. Le comportement préconisé par le rite ne diffère pas fondamentalement d'un rite à l'autre et il en est de même de la gestuelle ou de l'expression verbale. Ainsi, quel que soit le rite, les francs-maçons ne dialoguent pas entre eux ; ils ne font qu'exprimer leur pensée sur les travaux effectués sans répondre directement à un autre intervenant et après avoir demandé la parole. Contrairement aux réunions de la vie courante, il n'y a jamais de brouhaha, d'expressions simultanées de participants ou d'altercations verbales directes. Ce qui prévaut en tenue c'est une expression libre et une écoute attentive, l'une ne se concevant d'ailleurs pas sans l'autre.

Les rites sont nombreux. On citera parmi les plus pratiqués : le Rite Ecossais Ancien Accepté, le Rite Français, le Rite Ecossais Rectifié, le Rite d'York, ...

La Loge des Arts et l'Amitié a toujours travaillé au Rite Français. Ce rite est apparu au début du XVIIIème siècle puis, sous sa forme officielle et écrite, en 1783. Il va connaître plusieurs évolutions notamment vers 1880 puis 1907 au cours desquelles les aspects symboliques disparaîtront au sens vrai du mot c'est-à-dire qu'ils ne seront plus montrés. En 1938, le Grand Maître Arthur Groussier lui donnera son aspect actuel avec disparition de quelques symboles encore visibles auparavant. Cette version « Groussier » connaîtra ensuite quelques modifications.

Sans vouloir engager polémique, on pourrait écrire que le Rite Français ne montre pas ; en cela, il est dépouillé ou épuré par rapport aux autres rites. Il n'en est pas pour autant moins riche. L'invocation du Grand Architecte De l'Univers n'est pas présente. Le Rite Français laisse un espace important aux réalisations opérative et spéculative. L'espace du rite donne dimension et liberté à l'expression.